

Titre provisoire possible : **Lignes de vies, lignes de feu, itinéraires vitriotes**

Un projet participatif et transversal de création sonore, plastique, photographique et cartographique, à vivre en grandeur nature sur le territoire de Vitry sur Seine, proposé par Marie-Christine Mazzola et Gaël Ascal.

Le dispositif :

Nous souhaitons concevoir et cartographier l'itinéraire d'une balade culturelle et patrimoniale sur le territoire, traversant 3 quartiers de Vitry sur Seine (Port-à-l'Anglais // Paul-Froment-8-mai-45 // Vitry-Sud-Ardoines).

Au cours de ce parcours à travers la zone industrielle, des quartiers résidentiels, et sur les berges de la Seine, une quinzaine de stations (idéalement ponctuées par des œuvres d'artistes métallurgistes implantées dans le décor urbain) seront le point de départ d'écoute des pièces sonores, qui feront dialoguer la création musicale avec des témoignages d'habitants vitriotes sur leur relation au territoire, et des portraits d'anciens chaudronniers ou de futurs chaudronniers (élèves au Lycée technique Jean Macé).

Mise en œuvre concrète :

Il nous semble que le support technique le plus simple (et le moins coûteux à mettre en œuvre) serait de proposer une carte de l'itinéraire en pdf et des fichiers audio mp3 téléchargeables sur le site de la ville et sur le site du comité départemental du tourisme en Val de Marne (ou d'autres partenaires locaux). Les usagers candidats à la balade pourraient alors emporter les fichiers audio sur Smartphone ou lecteur mp3, et imprimer la carte ou la visualiser sur une tablette. Dans l'idéal, une version papier de la carte pourrait également être disponible au Syndicat d'Initiatives de la ville. Nous souhaitons également proposer une signalétique « positive » du parcours, en contrepoint à tous les accès interdits qui délimitent les espaces industriels.

Enfin, au-delà des contenus dématérialisés, nous souhaiterions pérenniser ce travail (et le rendre accessible aux publics empêchés) en en proposant une version physique, sous forme d'un livre contenant les retranscriptions des entretiens, des photos des sites traversés, et un CD reproduisant la création sonore.



Le territoire et son approche:

Les quartiers que nous nous proposons d'investir —*et d'habiter*— à travers cette balade sonore couvrent une vaste zone essentiellement industrielle, dont une partie est encore en activité, mais qui contient également de nombreux vestiges désaffectés de l'essor industriel du siècle dernier. C'est un lieu en mutation, qui est appelé à évoluer fortement au cours des prochaines décennies dans la mesure où il entre dans le projet de restructuration urbaine du « Grand Paris ».

Autour de ces mutations, le travail que nous projetons de faire avec les habitants et les chaudronniers dont nous collecterons les témoignages ne sera pas seulement documentaire et mémoriel, mais aussi (et surtout) prospectif et créatif. Nous n'envisageons l'aspect journalistique de notre démarche que pour mieux le mettre en regard avec l'aspect artistique. Ce qui nous intéresse avant tout, c'est la subjectivité du regard qui réinvente le territoire, qui le déchiffre, qui le fantasme, qui se l'approprie dans une géographie toute personnelle, où industrie peut rimer avec poésie, où la verdure refait surface dans chaque lézarde de béton. Ce qui nous fascine dans ce lieu atypique, c'est ce qu'on peut y voir de l'entrelacement inextricable de la rouille et de la sève, de la vie et de la mort, du passé et du futur.



Le protocole de collectage :

Nous imaginons de proposer aux participants qui accepteront de nous livrer leur parole de choisir un lieu à Vitry (idéalement dans le périmètre de la balade) qui a une importance ou une signification particulière pour eux, et de nous parler de leur rapport personnel à ce lieu. En quoi ce lieu a-t-il changé —ou pas— leur vie ? L'aiment-ils —ou pas—, et pourquoi ? Quels souvenirs en ont-ils ? Comment imaginent-ils —ou désirent-ils— son évolution future ?

Ainsi, il s'agira de dresser des portraits, non d'une personne ou d'un lieu, mais plutôt du regard d'une personne sur ce lieu, regard qui cadre, qui interprète, qui réinvente, qui imagine ; autrement dit regard de l'altérité qui renouvelle notre regard propre, qui nous ré-ouvre les yeux sur ce que nous ne sommes plus capables de voir quand nous sommes face à notre paysage quotidien.

La place de la chaudronnerie :

Nous avons également imaginé de mettre en valeur la profession (souvent méconnue) de chaudronnier, pour plusieurs raisons. Vitry est le berceau de plusieurs entreprises familiales de chaudronnerie encore en activité (dont Ponticelli frères, fondée en 1921), et accueille par ailleurs un lycée technique (Jean Macé) qui forme des futurs chaudronniers. Il nous semble qu'il y a là matière à la fois à de beaux échanges intergénérationnels, mais aussi à la création de passerelles entre l'art et l'industrie, en

sollicitant des artistes qui travaillent le métal et ont en commun des techniques et des savoir-faire. Nous aimerions ainsi tisser le lien entre habitat et habileté. Idéalement, nous aimerions pouvoir installer des œuvres en métal (réalisées par les élèves du lycée et/ou par les artistes sollicités) sur le parcours de la balade sonore, œuvres qui pourraient à leur tour dialoguer avec la création sonore et cartographique, autour de la question prégnante dans ce projet : qu'est-ce qu'on voit quand on voit la ville —cette ville, dans laquelle le métal est si présent—, et comment la regarde-t-on ?

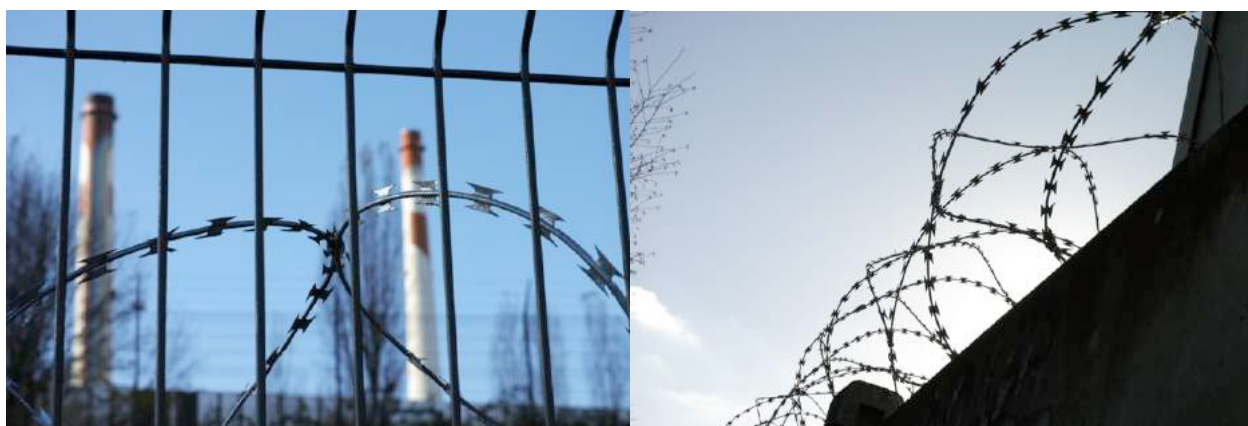


Quelques pistes d'imaginaire lexical autour du projet :

Même si nous ne savons pas encore comment s'intitulera ce projet, nous pensons que « lignes » et « foyer » en sont deux mots-clés, riches de tous leurs sens respectifs.

Foyer, à la fois parce que cela renvoie à l'habitat autant qu'au feu (celui de la cheminée comme celui du chaudronnier qui travaille le métal en fusion), mais aussi parce que c'est le point focal sur lequel l'artiste invite le spectateur à braquer son regard. Foyer aussi en tant que point de départ possible d'un itinéraire, en tant que « d'où l'on vient » qui interroge le « où l'on est » comme le « où l'on va ». Foyer enfin en tant que point de passage et d'échanges, lieu de transmissions intergénérationnelles.

Lignes, parce que la ligne est ce qui relie, qui façonne l'espace, qui trace un parcours. Trancher le pain ou prendre le train sont deux manières (parmi mille autres) de dessiner ces lignes qui tissent l'entrelacs du monde. Flâner dans une zone industrielle (en y entendant le regard porté par autrui sur ce qu'on voit) en est une autre : lignes de l'itinéraire cartographié et du chemin parcouru, lignes entrelacées entre les êtres à travers les récits de vies et d'expériences, lignes du graphisme urbain, entre cheminées, tags, clôtures interminables, rouleaux et volutes de barbelés, lignes infranchissables de la signalétique des interdits, lignes franchies par la puissance du regard, du rêve, de l'imagination, du geste artistique.



Calendrier prévisionnel du projet :

Courant 2016 : prise de contacts avec les partenaires (collectivités locales et partenaires de terrain, financeurs potentiels publics et privés, artistes collaborateurs pressentis...), levée de fonds pour la production du projet, demande d'autorisations.

Fin 2016 : finalisation de la phase préparatoire et de la production, prise de contact avec les participants potentiels (habitants, chaudronniers en activité ou retraités, élèves et professeurs du lycée Jean Macé). Recrutement des partenaires artistique et administratifs (artistes associés au projet, chargé de coordination...).

Début 2017 : recherche documentaire sur le territoire, collectage de témoignages, production d'œuvres en métal destinées à l'espace public, repérage et conception de l'itinéraire.

Courant 2017 : mise en forme de la création sonore et réalisation de la carte, fabrication de la signalétique de l'itinéraire de la balade (par les élèves chaudronniers).

Septembre 2017 : début de la diffusion : installation de la signalétique et des œuvres sur le parcours de la balade, lancement de la balade sonore pour les journées du patrimoine.

Fin 2017 à début 2018 : transcriptions écrites des entretiens et rédaction des autres contenus, finalisation de la version CD de la création sonore, sélection et édition des photographies accompagnant le projet en vue de leur publication en livre et en CD.

Courant 2018 : maquettage et finalisation du livre et du CD.

Septembre 2018 : parution de la version livre avec CD audio. Possibilité d'envisager une exposition photographique avec installation sonore autour du projet.



Qui sommes nous ?

Marie-Christine Mazzola est metteuse en scène, ancienne élève de Jean-Damien Barbin au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, également passée par les Masters de Mise en scène et dramaturgie de Paris X – Nanterre et de Management des organisations culturelles de Paris IX - Dauphine. Elle a fondé en 2009 la Charmante Compagnie, qui est actuellement en résidence d'artiste sur le territoire soutenue par la DRAC Île-de-France et Arcadi (lycée Jean Macé, Gare au Théâtre à Vitry Sur Seine). Dans le cadre de cette résidence, elle est déjà intervenue pour susciter des créations d'œuvres plastiques de la part des élèves chaudronniers et électro-techniciens du lycée J.Massé.

Gaël Ascal est musicien (instrumentiste, compositeur et créateur son) et pratique la photographie. Il a participé à la création d'une soixantaine de spectacles et à la réalisation d'une vingtaine de CD. Il s'est également investi dans plusieurs projets d'installations ou de créations sonores liées à des territoires (notamment de 2007 à 2012 avec l'Oreille-Paupière, collectif pratiquant l'improvisation à partir de collectages audio et vidéo sur des territoires déterminés, et Nout Bordaz, autour de l'histoire des « réunionnais de la Creuse » en 2013).